



École Polytechnique de l'Université de Tours 64, Avenue Jean Portalis 37200 TOURS, FRANCE (33)2-47-36-14-14 www.polytech.univ-tours.fr

Projet libre

Mise en place de MLOps dans un projet existant de Machine Learning

Table des matières

I. Introduction	3
A. Objectifs	3
B. Organisation	3
II. Description générale	3
A. Environnement du projet	3
B. Structure générale du système	5
III. Mise en œuvre	6
A. Travail réalisé	6
IV. Analyse des résultats obtenus	2
RESSOURCES UTILES	9

I. Introduction

A. Objectifs

Ce projet dont le sujet a été librement choisi par l'étudiant vise à compléter son enseignement sur le Machine Learning abordé de façon universitaire lors de son cursus par une sensibilisation aux besoins spécifiques de l'industrie et du monde de l'entreprise.

L'étudiant doit donc s'approprier de nouvelles connaissances et de nouveaux outils sur l'MLOps et mûrir sa réflexion sur les enjeux de tels projets.

L'objectif principal de ce projet est de s'inspirer d'un projet de Machine Learning habituel en université pour proposer une démarche permettant de livrer rapidement et de façon fiable des modèles de Machine Learning en production à travers les concepts clés de l'MLOps : automatisation, collaboration, monitoring et évolutivité.

B. Organisation

Les exigences principales de ce projet ont été bien définies, claires et partagées en amont :

- Une phase Data Science lors de laquelle un projet de Data Science classique issu d'un Jupyter Notebook conçu par l'étudiant ou adapté d'une plateforme de concours de Machine Learning telle que Kaggle devra être validé et simplifié pour entraîner un réseau de neurones sur le dataset d'images de nombres MNIST.
- Une phase **Cloud** lors de laquelle le code de ce Notebook devra alors être repris pour être utilisé dans le Cloud sur Azure Machine Learning et découvrir la plateforme.
- Une phase **Production** lors de laquelle le modèle entraîné devra être déployé dans un environnement de production selon les bonnes pratiques de l'MLOps.

Il n'y a pas de chevauchement entre les phases, car le résultat d'une phase sert d'entrée à la phase suivante. Le projet n'étant pas complexe et les phases du développement étant claires, on se propose d'adopter une méthode de gestion de projet en cascade.

Le gestionnaire de configuration est GitHub et il contient tout le code source du projet ainsi que ses jeux de données dans un dépôt nommé *mlops-demo*.

Dans la suite de ce rapport, on se réfèrera à Azure Machine Learning comme AML.

II. Description générale

A. Environnement du projet

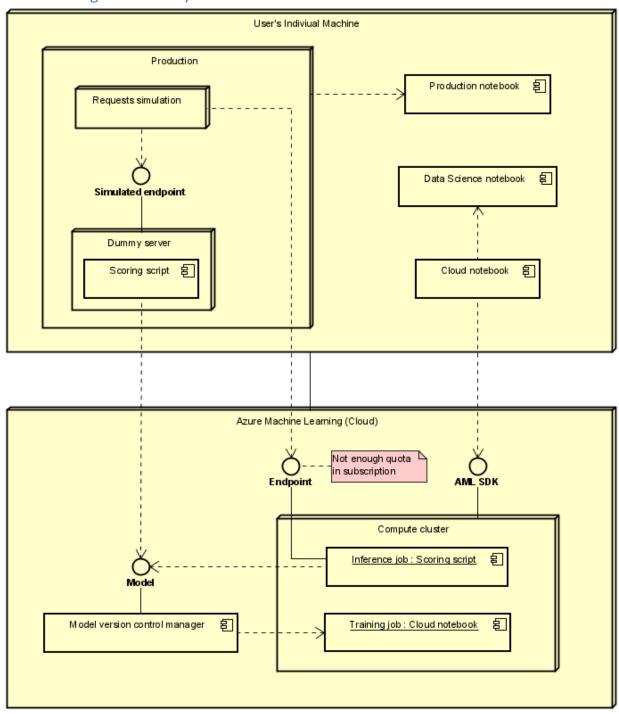
Le projet est développé intégralement en python mais chaque phase du projet est développée dans un environnement différent.

La phase de **Data Science** utilise Conda comme gestionnaire de librairies et développe le réseau de neurones à l'aide du Framework Keras. Il peut être utilisé sans connexion internet.

La phase **Cloud** utilise la plateforme en ligne AML mais l'utilisateur du projet est libre de configurer ses identifiants et d'installer le SDK2 d'AML pour travailler dans environnement Python quelconque tant qu'il dispose d'une connexion internet. Le code utilisé est tout de même dans le dépôt GitHub. Attention, l'utilisation d'AML engendre des coûts qui doivent être contrôlés notamment avec une gestion des données stockées et des machines virtuelles allouées dans le cloud par l'utilisateur.

La phase **Production** utilise le gestionnaire de packages Conda dans l'environnement spécifié par la sortie du job d'entraînement du modèle d'AML. Il peut être exécuté sans connexion internet.

B. Structure générale du système



Un projet de Data Science classique est mené en local. Celui-ci est adapté pour le Cloud et est destiné à lancé un *job d'entraînement*, soit l'entraînement d'un nouveau modèle, sur un cluster de calcul (une VM) d'Azure. Le modèle produit à l'issu du *job d'entraînement* est alors sérialisé avec son environnement et ses métadonnées dans Azure.

Ce modèle peut ainsi être récupéré, monté dans l'environnement spécifié par le job d'entraînement puis utilisé pour l'inférence. Pour déployer le modèle, un job d'inférence peut alors être lancé dans un cluster de calcul et un endpoint (associé à un URL) y est attribué. Celui-ci fonctionne avec un scoring scipt qui, à partir de la requête reçu sur l'endpoint, la traite, la fait passer par le modèle puis renvoie sa réponse.

III. Mise en œuvre

A. Travail réalisé

```
mlops-demo
- data science/
                            # code pour la phase de data science
  - input/
                           # données d'entrée
   test.csv
                           # données de test
   train.csv
                           # données d'entraînement
   - working/
                           # code de travail
    — data_science_digits_model.ipynb # carnet Jupyter du modèle de data science
    L- main.py
                           # script principal
   L cloud_AML_digits_model.ipynb # carnet Jupyter pour la phase de cloud
  - production/
                             # code pour la phase de production
   - foreign data/
                           # données externes
      - test.csv
                           # données de test
         L train.csv
    - model/
     - data/
     — model/
          - keras metadata.pb # fichier de métadonnées Keras
          └── saved model.pb # fichier de modèle sauvegardé
          - keras_module.txt  # fichier texte de module Keras
         - MLmodel
      ___ summary.txt
      - conda.yaml
                           # environnement Conda
      - python_env.yaml
                           # environnement Python
      - requirements.txt
                          # dépendances Python
   - working/
                             # code de travail
      ├─ data_simulation.py  # script de simulation de données
├─ dummy_server.py  # script du serveur factice
      - score.py
                           # script de scoring
                           # script de visualisation
      visualization.py
   ☐ production.ipynb # carnet Jupyter pour la phase de production
                             # fichiers à ignorer lors de la confirmation dans Git
  - .gitignore
  - README.md
```

Pour illustrer la suite du rapport, on se propose de présenter brièvement quels éléments appartiennent à quelles phases du projet à partir de la structure du dépôt GitHub.

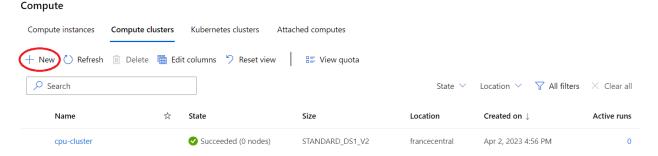
C'est dans le dossier data_science qu'est présent le code des phases **Data Science** et **Cloud**. Le dossier input contient les données du dataset MNIST et le dossier working contient le Notebook d'un projet classique de Data Science adapté aux besoins du projet. Le Notebook cloud_AML_digits_model.ipynb contient les instructions en python destinées à AML et le fichier main.py dans le dossier working correspond au code qu'il a généré et déployé sur la plateforme. Pour le cloud, tout le dossier data_science doit être envoyé sur AML.

Le dossier *production* contient dans le sous-dossier *foreign_data* deux datasets étrangers au dataset MNIST occidental : un de nombres écrits par des indiens et des népalais, et un autre écrit par des japonais. Il contient également la sortie du job d'entraînement d'AML : un artifact *model* contenant l'environnement nécessaire pour faire fonctionner le modèle, le modèle sérialisé et des méta-données. Le fichier *production.ipynb* est un Notebook dans lequel est simulé un environnement de production et qui présente un exemple de déploiement du modèle. Dans *working* est le fichier *score.py* (un script de scoring) utilisé pour l'inférence et généré par le Notebook *production.ipynb*, ainsi que le reste du code utilisé pour simuler la production.

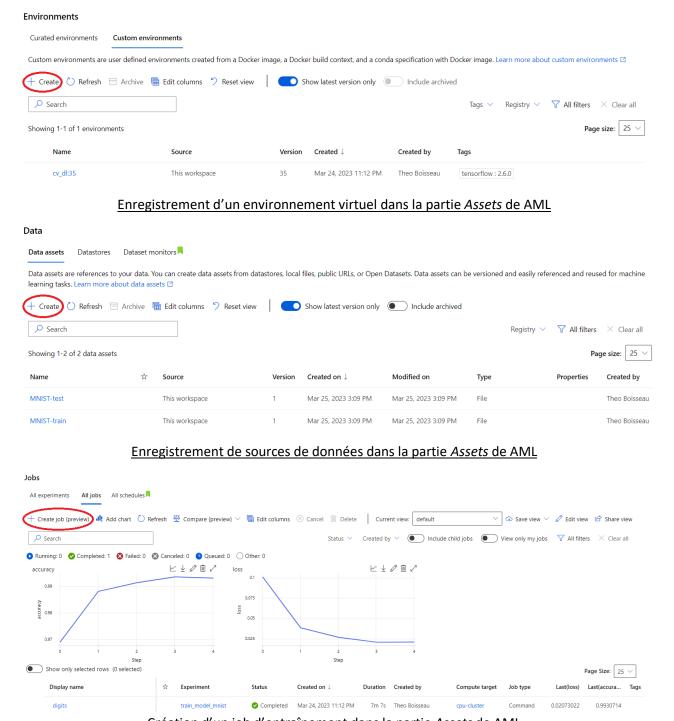
Le contenu de la phase Data Science étant très classique et surtout hors-sujet, on se propose d'aborder dès à présent la phase **Cloud**.

Le notebook cloud_AML_digits_model.ipynb s'identifie auprès d'AML, crée un cluster de calcul, un environnement virtuel, un script de scoring (automatiquement généré) et enfin un job d'entrainement lors duquel on crée les sources de données. Il est important de noter que chaque élément précédemment créé est enregistré et versionné dans la plateforme, ceci afin de favoriser l'automatisation et la collaboration qui sont deux concepts importants d'MLOps.

Toutes ces étapes peuvent également être données et/ou suivies sans code via l'interface web. Chaque étape est respectivement effectuée dans la plateforme web :

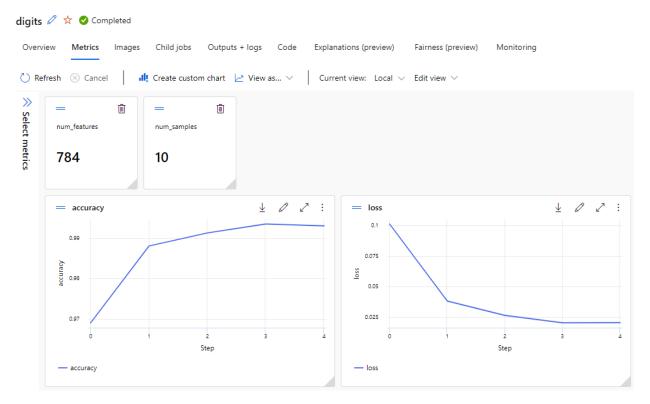


Gestion/création d'un cluster de calcul dans la partie Manage de AML



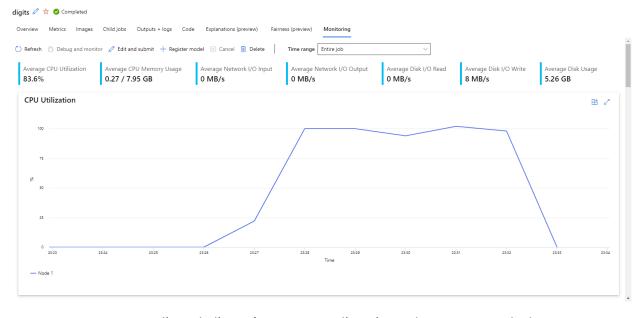
Création d'un job d'entraînement dans la partie Assets de AML

Une fois le notebook cloud_AML_digits_model.ipynb exécuté sur AML, le job d'entraînement est lancé et on peut en visualiser les métriques sur le panel suivant :



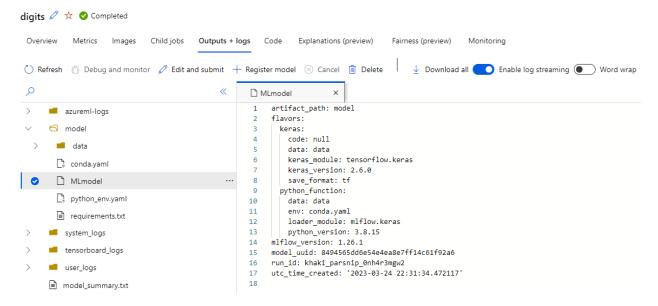
Panneau Metrics du job d'entraînement AML d'un réseau de neurones sur le dataset MNIST

De plus, on peut obtenir de nombreuses informations en ce qui concerne le monitoring (le panneau étant déroulant):



Panneau Monitoring d'un job d'entraînement AML d'un réseau de neurones sur le dataset MNIST

Enfin, on peut surtout obtenir l'artifact du modèle : le modèle sérialisé, son environnement python et conda, ainsi que ses métadonnées, tous sauvegardés par MLFlow:



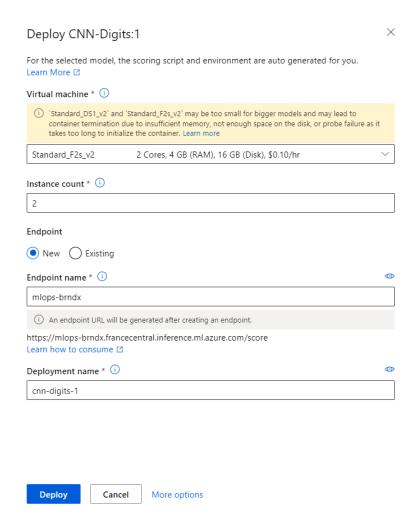
Panneau Outputs + logs d'un job d'entraînement AML d'un réseau de neurones sur le dataset MNIST

Toujours dans le panneau *Outputs + logs*, on peut enregistrer le modèle à l'aide du bouton *+ Register model*.

Ceci nous amène donc à la partie **Production**. Afin de simuler un environnement de production, on se propose de créer un dataset unique, composé du dataset MNIST, mais également des datasets étrangers tels que *Hindi/Devanagari MNIST-like dataset* et *Japanese Handwritten Digits (JHD) dataset*. L'objectif de cette partie du projet est de distribuer les éléments de chaque dataset en fonction de différentes lois de probabilité pour simuler des scénarios issus des concepts de data-drift.

Afin de déployer notre modèle en production, il nous faut créer un *endpoint* capable de récupérer une requête.

Pour cela, AML permet d'en créer un à partir d'un modèle enregistré. Il faut alors allouer une nouvelle machine virtuelle capable d'héberger le modèle, son environnement et son *scoring script* qui pilote la gestion des requêtes :

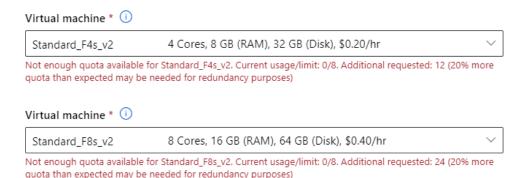


Interface de déploiement d'un modèle de réseau de neurones dans le panneau Endpoints d'AML

Cependant, la souscription AML pour les étudiants *Azure for Students* ne permet pas d'allouer une machine virtuelle pour un endpoint. Comme indiqué sur le commentaire de l'interface, l'allocation de la VM échoue lors du déploiement. On essaye alors avec toutes les autres VMs plus grosses :



Not enough quota available for Standard_DS1_v2. Current usage/limit: 0/1. Additional requested: 3 (20% more quota than expected may be needed for redundancy purposes)



Ainsi, on se propose de simuler notre propre *endpoint* en créant un serveur virtuel et un endpoint factice à l'aide de la classe DummyServer et du *scoring scipt* score.py.

Le scoring script récupère le contenu d'une requête au format JSON, prétraite les données et les fait passer par le modèle. Une fois cela fait, il sérialise à l'aide d'MLFlow les métriques et les artifacts qui intéressent le développeur. Pour nous, il s'agit de la donnée d'entrée, la probabilité de chaque classe, la prédiction et la probabilité de la prédiction si elle obtient une valeur anormalement haute ou basse.

Ceci fait, on peut donc créer nos données de productions à partir du dataset MNIST classique et des datasets orientaux.

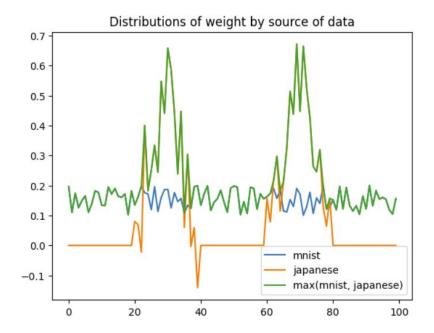
On constitue un dataset de 100 images, en imaginant que 1 par jour peut être envoyée à notre serveur, et que l'utilisateur ayant le poids le plus important est servi.

On suppose que les utilisateurs du dataset MNIST constituent les utilisateurs habituels et que leur poids fluctue relativement peu. Leur poids s'apparente à $\frac{1}{10} + \varepsilon$.

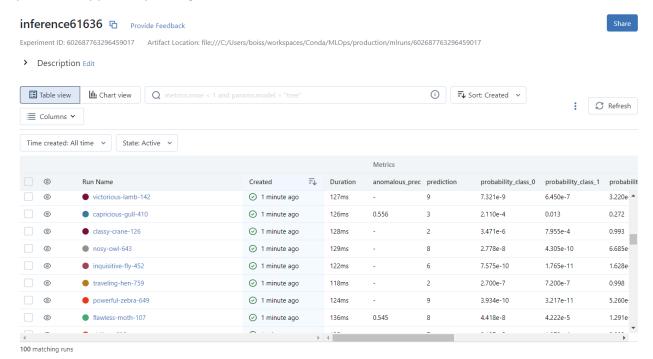
On se propose de créer une simulation de la production dans un scénario de changement saisonnier. On suppose que les utilisateurs du dataset japonais constituent des utilisateurs saisonnier et donc que leur poids est nul l'essentiel du temps, sauf 2 fois par an lors desquelles il devient majoritaire. Leur poids est une fonction continue par morceaux qui s'apparente à $\sin(x) + \varepsilon / x \in [0, \pi]$ entre 20 et 40 et entre 60 et 80, et $0 + \varepsilon$ le reste du temps.

On se propose également de créer une simulation de la production dans un scénario de changement dans les conditions externes. On suppose que les utilisateurs du dataset indiens et népalais constituent des utilisateurs de plus en plus importants au cours du temps. Leur poids est une fonction continue par morceaux qui s'apparente à $-x^2+1.68$ $-\frac{1}{2}$ / $x \in [0,1]$.

IV. Analyse des résultats obtenus

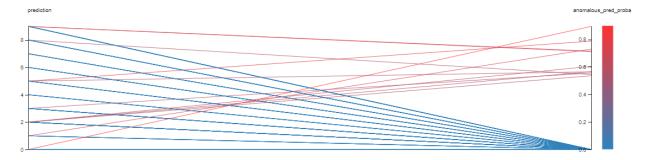


Après avoir lancé la simulation du scénario de changement saisonnier dans le notebook production.ipynb, on peut regarder les résultats de l'inférence dans MLFlow:



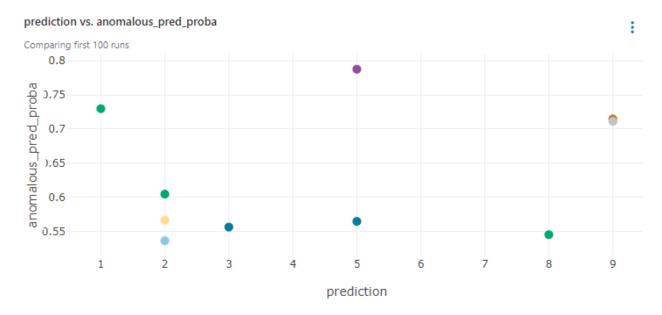
Vue tabulaire de l'interface MLFlow

On peut ensuite créer des graphiques sur ces résultats :



Coordonnées parallèles entre les prédictions et les prédictions anormales (proba < 0.9)

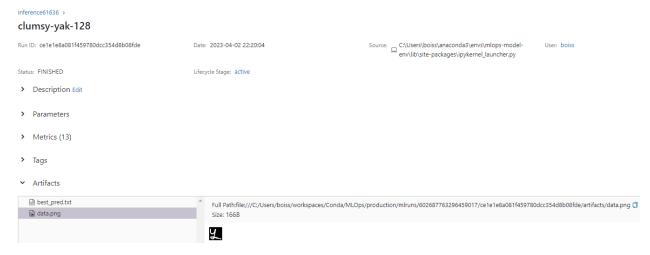
Les lignes bleus indiquent tous les runs d'inférence qui ont une valeur None de probabilité de prédiction anormale. En regardant les lignes rouges, on voit que certaines classes prédites ont plus de prédictions anormales.



Probabilité de prédictions anormales en fonction de la classe prédite

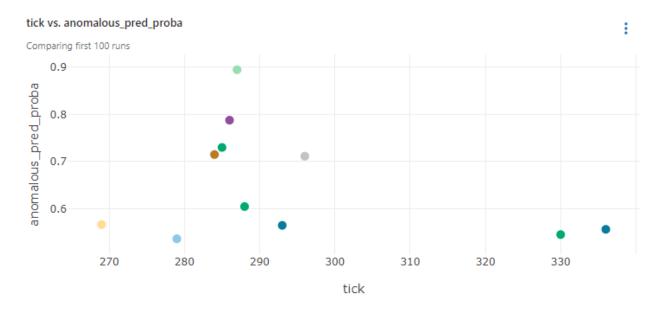
Ici, on peut plus clairement identifier quelles classes ont posé problème et à quel point. Plus la probabilité est faible, moins le modèle était sûr de lui.

On peut alors sélectionner un point tel que (2, 0.536074) et observer son artifact :



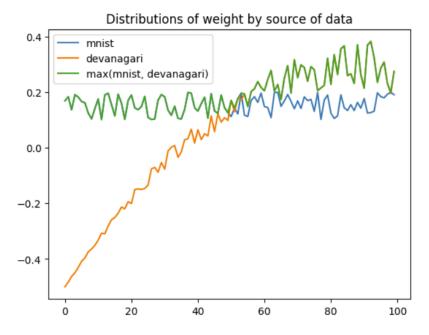
Donnée d'entrée de l'inférence ayant eu une prédiction anormale

On constate alors que le nombre n'est clairement pas issu de MNIST et est sans doute plutôt indien ou népalais.

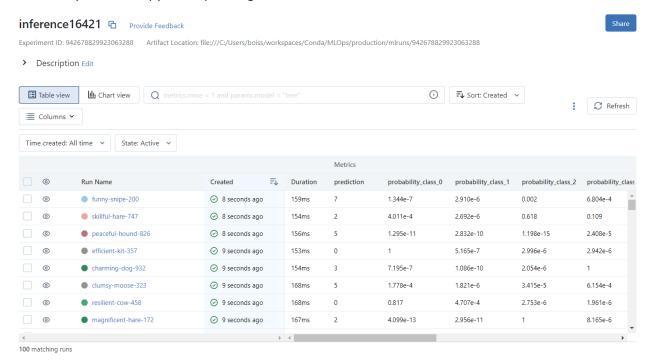


Probabilité de prédiction anormale en fonction du temps

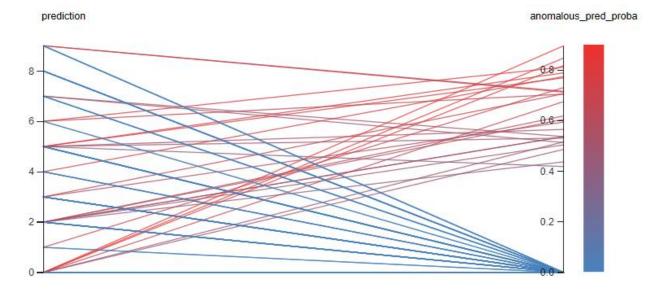
En regardant les probabilités de prédictions anormales en fonction du temps, on peut alors comprendre que les zones qui concentrent le plus de prédictions anormales sont celles où nous avons eu les changements saisonniers. Après avoir lancé la simulation du scénario de changement saisonnier dans le notebook production.ipynb, on peut regarder les résultats de l'inférence dans MLFlow:



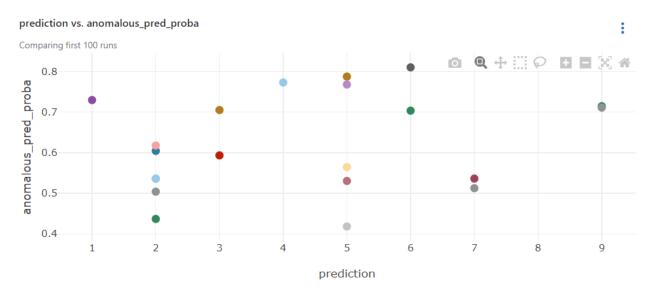
Après avoir lancé la simulation du scénario de changement dans les conditions externes dans le notebook production.ipynb, on peut regarder les résultats de l'inférence dans MLFlow :



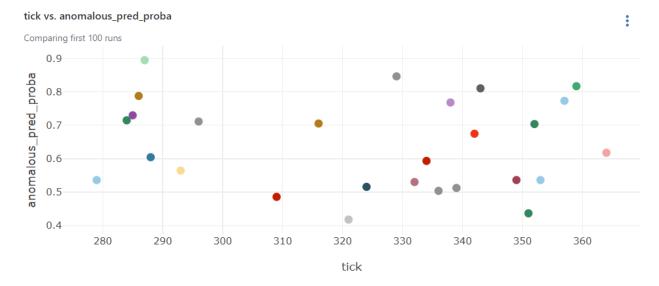
Il suffit alors d'appliquer les mêmes graphiques, tout simplement :



Coordonnées parallèles entre les prédictions et les prédictions anormales (proba < 0.9)



Probabilité de prédictions anormales en fonction de la classe prédite



Probabilité de prédiction anormale en fonction du temps

C'est alors en fonction du temps que l'on comprend qu'on est fasse à un changement dans les conditions externes.

RESSOURCES UTILES

- Guide d'MLOps (ci-joint)
- Dépôt GitHub: https://github.com/theo-boi/mlops-demo
- Notebook original de Data Science : https://www.kaggle.com/code/poonaml/deep-neural-network-keras-way/
- MNIST dataset : https://www.kaggle.com/datasets/hojjatk/mnist-dataset
- Hindi/Devanagari MNIST-like dataset : https://www.kaggle.com/datasets/anurags397/hindi-mnist-data
- Japanese Handwritten Digits (JHD) dataset : https://www.kaggle.com/datasets/anwarzalek/japanese-handwritten-digits
- Azure infrastructure for Machine Learning : https://www.youtube.com/watch?v=BJxMHYz9hiQ
- Azure model deployment using Machine Learning Studio: https://www.youtube.com/watch?v=JvZtiKKL7Go